

Éditorial

Et Dieu créa Trump (ou l'inverse ?)

Qu'est-ce qu'un acte de création ? « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », nous disait Antoine-Laurent de Lavoisier (1789, p. 107) qui avançait sur la *Physique* d'Aristote (2000). La création des dieux pour les Grecs pouvait aller jusqu'à créer des objets *ex nihilo*, à partir de rien, juste par la pensée des dieux. Lavoisier qui avance dans son époque préévolutionnaire et au début de l'industrialisation remet en cause la création divine. Tout ce que connaît l'homme vient de la nature comme ressource et cette ressource est finie. Elle est un « capital », une donnée initiale qui se modifie, se transforme, se combine dans le temps et dans l'espace pour donner de nouvelles réalités. Un peu à la façon d'un jeu de construction où l'on peut combiner à l'infini les pièces initiales pour produire des objets multiples. Autrement dit, la ressource est finie, mais la combinatoire est infinie. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », il y a bien de la création, mais plus de Créateur. Les réalités ne sont alors qu'éphémères d'une combinaison qui se fait et se défait.

Pour autant, les tenants d'Adam Smith (1995) ne cesseront de gloser sur la « création des richesses ». Lavoisier aurait-il tort puisqu'il y aurait encore de la création ? Peut-il y avoir une création sans Créateur, ou le Créateur se dissimule-t-il derrière une « main invisible » qui fait de l'intérêt particulier une cause de l'intérêt général ? Parmi les créateurs de grandes fortunes, Donald Trump n'est pas le dernier lui qui soutient également le créationnisme. Aurait-il été désigné du doigt de Dieu pour conduire l'Amérique ? Sa richesse lui vient-elle de Dieu ? Sa *Trump tower* et son ambiance kitch qui pointe vers le ciel au cœur de New York sont comme le témoignage de sa réussite. On pourrait croire que Dieu a créé Trump, mais le créateur de cette richesse, c'est lui et personne d'autre ! C'est le Créateur, tout comme il aurait pu apparaître le Messie à bien des électeurs.

Ce qu'on appelle les « populismes », qui va bien dans tout le lexique en « isme », manifeste probablement que la création est en panne. Peut-on changer ce monde ? Peut-on le quitter ? Existe-t-il un ailleurs ? Quelqu'un a-t-il les clés pour sortir de cette maison monde, de ces relations financières, de ces exceptions à la règle ? En appeler à Trump ou le retour du religieux est

peut-être un seul et même mouvement. Existe-t-il quelqu'un capable de créer un Nouveau Monde, une nouvelle façon, de nouveaux codes ? Et de ce point de vue, créer des richesses ou créer le monde pourrait ne pas être si éloigné qu'il n'y paraît. Que ce soit Dieu ou les hommes, ce qui crée, ce sont bien les pensées qui se concrétisent, qui s'incarnent, se font objets, façons, choses, relations, etc.

Si Lavoisier avait raison que rien ne se perd ou ne se crée et que tout se transforme, c'est que la combinaison des éléments de base est elle-même création, que cette combinaison soit l'œuvre d'un Dieu ou de la nature importe au fond assez peu. L'appropriation de la ressource, qu'elle soit naturelle ou humaine d'ailleurs, est toujours au service de la création, soit pour gagner la Grace de Dieu, soit pour produire des marchandises, soit pour les consommer ou aujourd'hui pour recycler. Recycler les produits, recycler les hommes, recycler la nature, comme pour recycler un monde qui semble bégayer. La richesse se crée par l'appropriation, la transformation de la ressource en produit n'étant que la combine pour justifier cette confiscation. Lorsque les hommes s'accaparent la combinatoire pour leurs intérêts propres, on s'aperçoit vite qu'un certain nombre se prennent pour Dieu et qu'ils font de cette combinatoire des combines ! Dieu ne peut pas être parmi les hommes, sinon il se choisirait des copains, des amis et des héritiers, une famille, un clan, un club. Se dire héritier de Dieu, c'est toujours chercher à se placer, tout comme coller, adhérer, suivre les doctrines, les écoles, les réseaux, les communautés, etc.

Nous allons être appelés à l'urne bientôt en France, il n'est pas impossible que nous soyons à la recherche d'un Dieu nous aussi. Que demandons-nous sinon que quelqu'un fasse ce que nous ne faisons pas : nous gouverner ? D'ici cette recherche du Créateur, n'oublions pas que quelques-uns essaient de créer plus modestement ici et là, œuvrant concrètement à conserver la création ordinaire, cette création qui fait de chaque mot, de chaque signe, de chaque jour, de chaque regard, de chaque parole un acte. Un acte de création ou un acte signifiant, engageant pour essayer de rompre avec *La montée de l'insignifiance* (Castoriadis, 2007), voire de l'inconséquence.

Guy-Noël Pasquet

Bibliographie

Aristote, *Physique*, Paris, Flammarion, 2000.

Castoriadis, Cornelius, *La montée de l'insignifiance*, Paris, Seuil, 2007.

Lavoisier, Antoine-Laurent, *Traité élémentaire de chimie*, Paris, Cuchet, 1789.

Smith, Adam, *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Paris, PUF, 1995.